



Grand Halle de la Villette (Paris XIX<sup>e</sup>), le 23 mars. La folie Toutankhamon continue avec désormais des horaires étendus.

# Toutankhamon bat... Toutankhamon

L'exposition sur « le Trésor du pharaon », qui se tient à la Villette, à Paris, jusqu'au 22 septembre, a attiré 1,3 million de visiteurs. C'est encore mieux qu'en 1967.

PAR YVES JAEGLÉ

C'était un chiffre mythique : 1,2 million de visiteurs en 1967 pour l'exposition sur Toutankhamon au Petit Palais, à Paris, des images en noir et blanc à la télévision. André Malraux ministre de la Culture, toute une époque et un record réputé imbattable pour une exposition en France. Le voilà battu... par Toutankhamon lui-même. L'exposition « le Trésor du pharaon », ouverte depuis le 23 mars à la Grande Halle de la Villette (Paris XIX<sup>e</sup>), se targue déjà de 1 371 476 billets vendus. Un score certes favorisé par la durée de ces expositions – en cinquante ans, seule la collection Chtchoukine, en 2017 à la Fondation Vuitton, a également dépassé le million – mais qui té-

moigne de la passion française pour l'égyptologie et des pièces très rares qui, après une tournée mondiale, rejoindront le Grand Musée égyptien du Caire, en construction. A partir de 2022, ils ne devraient plus quitter le pays... Cette tournée qui a débuté à Los Angeles et se poursuivra à Londres permet de financer ce musée.

## SE LEVER TÔT

Peut-on encore visiter l'exposition prise d'assaut et découvrir les momies, masques et bijoux d'un raffinement irréel, qui fermera ses portes le 22 septembre ? Oui. S'il reste un nombre limité de billets disponibles sur Internet, les horaires s'élargissent, avec ou sans réservation : de 8 h 30 à 22 h 30 (dernière entrée à 20 h 30) tous les jours et jusqu'à minuit (dernière entrée à

22 heures) les vendredis et samedis. Le bon plan ? Se lever tôt pour commencer sa journée face aux 150 objets sélectionnés dans le tombeau pour voyager, dont 50 sortent pour la première fois d'Égypte. L'exposition ne joue pas tant sur le gigantisme que sur la sophistication exceptionnelle de petits objets d'apparat qui, tous, dégagent une beauté d'un autre monde. Celui de ce tombeau d'un très jeune pharaon mort de maladie, découvert par l'archéologue anglais Howard Carter dans la Vallée des Rois, en 1922, et qui garde son mystère. Les historiens s'affrontent toujours sur le rôle plus ou moins important du souverain dans l'histoire de l'Égypte antique. Les pièces, elles, parlent d'elles-mêmes.

www.expo-toutankhamon.fr.

BD DE L'ÉTÉ

## « LES PROFS » FONT LEUR RENTRÉE

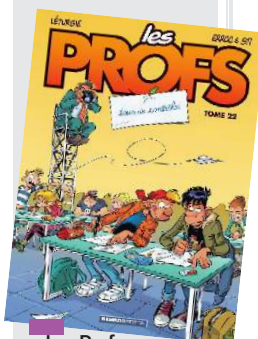
L'HEURE DE LA RENTRÉE a déjà sonné pour « Les Profs » : le tome XXII de la BD à succès est arrivé dans les rayons des librairies. Et pourtant, ils n'avaient pas chômé cet été puisque leurs bévues, grosses colères ou coups de blues ont rythmé les vacances des lecteurs du « Parisien » – « Aujourd'hui en France », en avant-première...

Du coup, dans « Tour de contrôles », ils vont vite sentir la fatigue. D'autant que Thierry Boulard, le cancre

star du lycée Fanfaron, est lui au top de sa forme et profite de la visite du ministre de l'Éducation pour le prouver... Erroc et Sti, le duo de scénaristes, enchaînent les gags désopilants avec la même régularité que les élèves du lycée les zéros aux interrogos. Les lecteurs, tous âges confondus, adorent.

Au point que « Les Profs » font figure de premier de la classe au rayon BD et occupent le haut du tableau : depuis la création de la série en 2000, plus de 4,5 millions

d'exemplaires ont été vendus. Déclinés au cinéma, « Les Profs » ont eu le même succès. Avec Kev Adams dans le rôle de Boulard, le premier film a réuni 3,9 millions de spectateurs en 2013 ; le deuxième, deux ans plus tard, fera 3,5 millions d'entrées. Pour autant, « Les Profs 3 » ne semble pas d'actualité. Chez Bamboo, l'éditeur, on explique ne pas « avoir été approché par UGC (NDLR : le producteur des deux premiers) » pour une suite. **C.L.**



« Les Profs », tome XXII, Ed. Bamboo, 48 p., 10,95 €.

## THÉÂTRE

### C'est la comédie de la rentrée

Sur le palier du 4<sup>e</sup>, au 66 de la rue des Martyrs, il y a Youssef d'un côté (Sébastien Castro, antihéros génial) et de l'autre Guillaume, deux voisins qui ne se connaissent pas et vont pourtant passer une folle soirée ensemble après que le premier vient de découper la cloison séparant les deux appartements...

De drôles de dames viennent épicer la situation. Il y a Sabine, d'abord, montée avec sa mère handicapée, muette et clouée sur un fauteuil roulant, sur laquelle Youssef doit veiller le temps d'un dîner. Il y a Christelle, ensuite, une ex que Guillaume fuit au point de changer de numéro et de déménager. Julie, enfin, la rencontre Internet du soir que Guillaume s'apprête à recevoir. Seulement, c'est à Christelle et non à Julie qu'il envoie « J'ai envie de toi » par SMS... La bourde. L'étincelle qui déclenche l'incendie, un feu que vient régulièrement attiser la maladresse, fameuse, de Youssef. De bévues en gaffes, la soirée bascule en n'importe quoi et frisera même la tragédie à l'arrivée de Gaël, petit ami de Christelle, jaloux comme un pou et surtout très costaud...

Au centre de ce jeu de massacre porté par une distribution complice et joueuse que met joyeusement en scène José

Paul, Sébastien Castro est comme à son habitude irrésistible de drôlerie. Ses mimiques et hésitations, son sens de la rupture et son air ahuri de ravi de la crèche, il a toute cette grammaire bien à lui qu'il habille divinement dans cette pièce, sa toute première en tant qu'auteur, confectionnée sur mesures.

## TORDANT

Imaginant une soirée abracadabrantesque menée à un train d'enfer – malgré quelques longueurs – jouant sur l'irrévérence, les contre-pieds permanents, enchaînant malentendus et autres quiproquos, il signe une comédie de boulevard légère, soit, mais diablement efficace... Chez Castro, il y a tout ce qu'il faut, le public le sait bien qui accourt déjà s'abreuver de son humour au Théâtre Fontaine. Pliée de rire, la salle jubile devant cette arme de distraction massive, l'idéal pour bien attaquer la rentrée ! **SYLVAIN MERLE**

« J'ai envie de toi », au Théâtre Fontaine (Paris IX<sup>e</sup>). De 14 à 40 € (01.48.74.74.40).

Sébastien Castro joue Youssef (*en rouge*), sorte de François Pignon qui va passer une folle soirée avec son voisin (*Guillaume Clerice*).



CLÉMENT SAUTET

## CINÉMA

### MATT DAMON EN TOURNAGE À L'ORANGE VÉLODROME

Les fans de l'OM et les téléspectateurs de Canal+ n'en ont pas cru leurs yeux. Dans les tribunes de l'Orange Vélodrome, dimanche, lors de la rencontre entre l'Olympique de Marseille et l'AS Saint-Étienne, un visage connu interpelle. Pas de doute, c'est Matt

Damon (photo), sautillant au milieu des supporters. Casquette sur la tête et bouc, l'acteur américain était présent pour le tournage de « Stillwater », le nouveau film de Tom McCarthy (« Spotlight »), qui cosigne le scénario avec deux Français, Thomas Bidegain et Noé Debré. Dans ce thriller, Matt Damon incarne un père de famille, foreur de pétrole originaire de l'Oklahoma qui vient à Marseille pour aider sa fille accusée d'un meurtre qu'elle nie avoir commis. C'est Abigail Breslin, la comédienne de « Little Miss Sunshine », qui interprète sa fille.



REUTERS/PHILIPPE LAURENSEN